

14 prêtres, 2 religieux. MM. A. Viéron, supérieur du petit séminaire de Tours ; Basile Ménard (1^{er} en excellence), curé de Saint-Pierre-Montlimart ; J.-A. Alleaume (1826-1894), curé de Passavant, chapelain à La Membrolle ; Henri Buisson (1824-1896), vicaire à La Jumellière, curé de la Chapelle Notre-Dame-sous-Doué ; Dom Broquin, bénédictin à Solesmes puis chartreux à Sélignac ; Constant Dillé, S. J. ; François Jarry, de Grez-Neuville (2^e en excellence) ; Désiré Menuau, médecin à Savennières ; Joseph de Senot.

COURS XIV

Années scolaires 1838-1846, de huitième à rhétorique.

En rhétorique : 19 élèves. Ont passé par ce cours 65 autres élèves. — 15 prêtres.

Mgr Xavier Barbier de Montault, prélat de la Maison de Sa Sainteté ; MM. Adrien Sécher, chanoine honoraire, aumônier à Mongazon (1859-1868), supérieur de la Congrégation de Saint-Charles ; Jacques Ferré (2^e en excellence), professeur de rhétorique de 1853 à 1859 ; Théodore Pletteau, professeur d'histoire (1^{er} en excellence) ; Louis Lefèvre (1826-1893), vicaire à Challain-la-Potherie et curé de Soucelles ; J.-B. Angebault, de Saint-Rémy-en-Mauges (prix d'honneur en 1845) ; Félix Catroux, percepteur à Rochefort-sur-Loire ; René Goupil de Bouillé, mort le 14 mai 1890 ; Frédéric de la Villebiot.

(A suivre.)

A. HOUTIN.
Professeur à Mongazon.

Monographie de la Cathédrale d'Angers

La *Semaine religieuse* est en retard pour signaler à ses lecteurs le beau livre récemment publié par M. Joseph Denais. Sa *Monographie de la Cathédrale d'Angers* satisfera pleinement tous ceux qui ont besoin d'un guide sûr pour explorer notre vieil édifice.

Qui n'a éprouvé, en visitant un monument d'âge aussi respectable, le désir d'entrer aussi dans son histoire, et de vivre, pendant une heure, de la vie de son passé ? Toutes ces pierres, demeurées debout, en concert, depuis tant de siècles ; ces mille objets qui peuplent et décorent le temple ; ces statues, ces tombeaux, ces inscriptions, ces tapisseries, ces vitraux, ces orgues qui ont tant de fois chanté sur la foule, et ces cloches qui ont vibré si souvent sur la cité, toutes ces choses restées vivantes ont besoin d'un historien. Et que de choses disparues réclament aussi un souvenir ! On veut savoir ce que signifient ces dalles usées, ces restes d'une peinture qui perce sous le badigeon ; où se trouvaient les anciens meubles de l'église et tout ce qui fut à l'usage de nos pères. Et, tout cela, dans le livre de M. Denais, est décrit, mis en ordre et en relief, avec une tenue de pensée et de style qui charmera plus d'un lecteur.

Venant après tant d'écrivains qui ont étudié le vieux monument angevin, qui en ont inventorié les richesses et donné les descriptions les plus minutieuses, on pourrait croire que cette monographie n'est qu'une compilation, plus ou moins heureuse, mais dénuée d'intérêt nouveau. On se tromperait. Le livre de M. Denais,